



Fabienne Prié
vue par Michel Moynes.

/ Intime

J'aime :

Mes enfants qui sont pour moi un point de fixation très important et qui m'ont redonné beaucoup de force dans les mauvais jours. J'aime la vie et la lumière qui favorisent l'épanouissement. J'apprécie la nature, les arts, les belles choses.

Je déteste :

La mauvaise foi et l'égoïsme qui font la loi, de nos jours, et qui sont insupportables. De même, je déteste les faux semblants, les bons points que l'on accorde sans fondement, les donneurs de leçons.

Principal trait de caractère :

Je suis aimable mais d'abord réservé, méfiante par expérience. Je tiens à certaines valeurs, en particulier celles du travail. Mon métier me demande d'être exigeante, tenace, d'avoir un caractère fort. Ce n'est pas pour autant mon seul visage. Je suis gaie, optimiste et j'aime m'amuser.

A ma table j'aimerais inviter :

Je ne recherche pas les grandes tablées où se diluent des conversations souvent artificielles. D'une façon générale, je préfère la compagnie des gens intéressants à celle des plus connus. Quand ils sont les deux comme Valérie Lemerrier, par exemple, j'aime beaucoup.

Champagne Prié, le pari de l'excellence

A Neuville-sur-Seine, depuis la disparition de son mari en 1999, Fabienne Prié, créatrice dans l'âme, s'est muée en dirigeante perfectionniste pour produire, avec une équipe très soudée et mobilisée, des cuvées haute couture. Du champagne cousu main !

Rien ne prédestinait Fabienne Prié à diriger une maison de champagne. Formée à la bureautique dans sa jeunesse en Lorraine — alors qu'elle avait plutôt la fibre artistique —, elle est devenue l'épouse d'un viticulteur aubois. Avec son mari, installé dans la vallée de la Seine, elle a fait le choix d'élaborer ses propres bouteilles plutôt que de vendre le raisin au kilo, mais trois ans seulement après ce virage important pour le couple, Philippe Prié est décédé. Soudain, elle s'est retrouvée chef d'exploitation, obligée de surmonter les obstacles et de s'immerger pleinement dans un métier pour lequel elle n'avait pas été formée. Un pari.

Sa volonté de réussir et d'imprimer sa marque, en s'appuyant sur un terroir et sur une équipe dynamique de neuf personnes, lui ont permis de forger une identité au Champagne Philippe Prié dans un premier temps (7 cuvées différentes) et ensuite au Champagne Fabienne Prié (3 cuvées plus

récentes) qui témoignent de sa sensibilité «féminine» et de sa passion pour le chardonnay, notamment. Une gamme effervescente placée sous le signe de l'excellence pour satisfaire des marchés différents, tant en France qu'à l'export (25 à 30 % des expéditions). «*Nous travaillons déjà sur deux cuvées nouvelles qui ne sortiront pas avant trois ou quatre ans. Le champagne, c'est une école de la patience et de l'exigence, qui contraint à anticiper. Un sens qu'il m'a fallu développer*», souligne cette mère de trois enfants qui reconnaît que l'investissement personnel a été intense de bout en bout.

Outil de travail aussi beau que fonctionnel

A quelques dizaines de mètres de la longère en pierre de taille dotée d'une jolie cave, qui sert de siège à son entreprise, Fabienne Prié a fait construire en 2005 un vaste cellier de 1 200 m², équipé d'un pressoir Coquard dernier cri, d'une cuverie de 2 500 hl et de toutes les installations nécessaires à l'élaboration du nectar champenois. Cet investissement conséquent de 3 M€ lui permet de stocker son vin durant plusieurs années dans les meilleures conditions. «*La qualité des outils et du patrimoine, c'est aussi une image que l'on renvoie. Les gens sont sensibles aux efforts entrepris à tous les niveaux*», affirme-t-elle en précisant qu'avec cet équipement très fonctionnel, elle peut aujourd'hui concentrer ses efforts sur le marketing et le développement commercial avec un leitmotiv : «*faire plaisir et surprendre*». ■

Philippe Schilde

www.champagne-prie.eu



Fabienne Prié.